NOTES MYCOLOGIQUES 2015

par Étienne VARNEY

Mots clés *: mycologie, Île-de-France*

Ces notes portent sur des champignons vus en 2015, lors de sorties ANY et d'inventaires dans les Yvelines, le Val-d'Oise et l'Essonne.

		Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Gastéromycètes	*Lycoperdon sl.*	2							1	7	25	6	1
	Scleroderma	1							1	2	5	1	
	Phallus										5	1	
Saprophytes Tricholomatales	*Armillaria*									4	24	1	
	Clitocybe	1			1				2	4	48	21	3
	Lepista									1	24	8	2
	Collybia sl.	3				2	2	2	10	21	59	16	4
	Marasmius/Marasmiellus								3	9	12	5	
	Mycena	4	1			1			3	14	75	39	11
	Hygrophores sl.									2	11	11	
Saprophytes Agaricales	*Agaricus*					4			2	16	22	5	4
	Lepiota									2	9	2	2
	Macrolepiota								3	8	22	5	3
	Coprinus sl.				4	4		1	5	15	36	12	5
	Psathyrella	1			5	3	1		5	13	23	8	14
Saprophytes autres	*Pluteus*				1	2			5	16	19	14	2
	Entoloma					2				3	8	7	5
	Crepidotus	2	1						1	4	14	13	6
	Hypholoma	1	2		1					5	18	13	6
	Agrocybe				1	7	1		2	4	1	2	1
Ectomycorhiziques : Bolets	*Boletus*					1	1		9	29	18	6	4
	Tylopilus									1	1		
	Suillus								1		1		
	Xerocomus								9	20	34	12	4
	Leccinum						1		1	7	15	5	2
Ectomycorhiziques : Russulales	*Russula*					1	9	2	8	49	130	29	5
	Lactarius	1				1	1		1	23	74	26	4
Ectomycorhiziques, autres	*Amanita*	1					4	1	3	23	77	18	1
	Cortinarius									4	36	9	
	Hebeloma									3	15	3	3
	Inocybe								1	11	30	8	1
	Laccaria	1								2	21	7	3
	Clitopilus								2	5	4	2	
	Tricholoma									2	34	18	1
	Craterellus										7	3	
Parasites	*Laetiporus*					1	1	2	3	4		1	

Le **tableau** ci-dessus présente quelques genres avec la somme du nombre d'espèces rencontrées par mois lors des relevés :

présent répandu

Ce tableau donne des tendances et montre, en particulier, la pauvreté durant les deux premiers tiers de 2015.

L'hiver est cette année encore très doux en Île-de-France avec peu de gel. Mais la faiblesse des précipitations ne favorise pas le développement des champignons. Le 31 janvier, lors de l'atelier bryologie, nous prospectons dans le parc de la Villa de Chèvreloup et observons plusieurs mousses mais aussi 3 Mycènes de taille millimétrique sur l'écorce de troncs d'érable (avec *Hypnum cupressiforme* var. *filiforme*) : *Mycena adscendens*, blanc avec un disque en bas du pied, *Mycena pseudocorticola*, gris-bleu, *Mycena erubescens*, brun.

Au printemps, le temps toujours sec n'est pas propice aux champignons charnus, tout au plus quelques Psathyrelles au chapeau hygrophane gris-brun devenant beige en pâlissant comme *Psathyrella spadiceogrisea* dans la forêt de Saint-Germain et au Pré Clos à Buc. On observe, le 23 mai, une forme aux lames bien foncées près de l'étang des Noës au Mesnil-Saint-Denis : f. *phaeophylla* ; ce caractère macroscopique le différencie du type aux lames gris-crème lavé de lilas, la microscopie étant similaire : spores 7,5 x 4 µm, cheilocystides lagéniformes.
Le 15 avril, la sortie au bois de Verneuil-sur-Seine sous un soleil chaud s'avère infructueuse hormis quelques espèces lignicoles : sur souche, deux coprins proches au chapeau orangé : *Coprinus micaceus* à voile ochracé qui se déchire donnant un aspect micacé et *Coprinus truncorum*, proche à voile brun ; la différence se fait au microscope : spores 9 x 5,5 µm mitriformes en vue de face pour le premier, spores 10 x 6 µm ovoïdes pour le second.

En mai, on trouve des ronds de sorcières avec de nombreux *Calocybe gambosa* (Tricholomes de la Saint-Georges) en plusieurs lieux : forêts de Saint-Germain, de Ste Apolline, au Pré clos, à l'étang des Noës.

Au bois de Morval (Val d'Oise), le 30 mai, on rencontre quelques champignons saprophytes comme des Agarics et quelques lignicoles dont de nombreux *Dacrymyces stillatus* sur une barrière, à fructifications jaunes, gélatineuses, en forme de lentilles de quelques millimètres de diamètre devenant plissées.

Dacrymyces stillatus, Dacrymyces larmoyant, Bois de Morval, le 30 mai 2015

Boletus aereus, Cèpe bronzé, Forêt de Marly, le 5 septembre 2015

Les 13 et 14 juin, Natureparif organise deux journées dédiées au recensement de la biodiversité francilienne sur les communes de La Boissière-École et Mittainville dans le massif de Rambouillet. L'ANY y participe. Sur le plan mycologique, les bois et landes ne montrent que quelques champignons lignicoles, quelques Russules et *Amanita fulva* ; à noter qu'un autre groupe découvre, sous chênes, *Amanita fulvoides* très proche au chapeau aux couleurs moins saturées et dont la différenciation se fait avec la réaction K-K (clair *vs* noirâtre avec *A. fulva*) utile dans l'étude des *Amanitopsis* (Amanites sans anneau) et décrite par Serge Poumarat, spécialiste de ce genre.

En forêt de Sainte Apolline, le 28 juin, avec le temps chaud et sec, plus de 20 °C, seul *Leccinum crocipodium* (Bolet craquelé), un « bolet rude » des chênes aux tons jaunes et à la chair noircissante, sollicite l'attention des participants à la sortie.

Les terrains restent désespérément desséchés pendant une grande partie de l'été en Île-de-France. Le 5 septembre, en Forêt de Marly, après quelques précipitations, nous rencontrons de nombreuses Amanites rougissantes, 11 russules différentes dont les rares *Russula violacea* et *alutacea*, ainsi que deux espèces de Cèpes, *Boletus edulis* et *B. aereus* ; ce dernier Cèpe bronzé présente un chapeau mat, fuligineux sombre, décoloré en taches ocre et un pied obèse, chamois à fin réseau concolore. Pour les russules de détermination parfois délicate, on observe tous les caractères macroscopiques et l'habitat :

- *Russula violacea* : saveur très âcre, odeur fruitée, chapeau violet à centre vert, marge cannelée, lames blanchâtres, sous feuillus. Cette petite russule ressemble à *R. fragilis* avec un chapeau plus sombre et un port moins grêle.
- *Russula alutacea* : sous chênes et châtaigniers, saveur douce, lames jaunes, chapeau pourpre à brun vineux, ridulé, taille moyenne. Cette espèce croît plutôt sur terrain calcareux et la proche *Russula vinosobrunnea*, sur terrain acide ou neutre. Mais les caractères de cette dernière, pied court et cuticule gercée, ne correspondent pas bien. L'empierrement du chemin peut apporter un enrichissement calcaire sur le substratum sableux. Faute d'étude microscopique, nous ne concluons pas.

Lactarius mairei, Lactaire à poil ras, Forêt de St-Germain, le 20 septembre 2015

Inocybe jurana, Inocybe du Jura, Forêt de St-Germain, le 20 septembre 2015

En Forêt de Saint-Germain, le 20 septembre, on peut voir des poussées parfois exubérantes après les pluies récentes : les plus courants furent *Amanita echinocephala* (Amanite épineuse), indicatrice de terrain calcaire, *Agaricus moelleri* (Agaric pintade), *Coprinus picaceus* (Coprin pie), abondant partout cette année et souvent de grande taille et *Oudemansiella pudens* au pied velouté roux. Nous découvrons également des champignons à valeur patrimoniale :
- une grande Psathyrelle à anneau, cespiteuse (en touffes) sur souche, *Psathyrella leucotephra* (Psathyrelle annelée) ;
- plusieurs Inocybes en bord de chemin dont *Inocybe jurana* aux couleurs vineuses sur le chapeau et le stipe ; seul Inocybe réputé comestible mais on s'abstiendra de le consommer car la confusion est trop facile avec des Inocybes très toxiques ;
- de gros Lactaires zonés aux lames rosées interveinées et basides bisporiques, *Lactarius acerrimus* qu'on peut confondre avec *L. zonarius* (vu également) aux lames crème ;
- *Lactarius mairei*, proche du *L. pubescens* mais plus ocre et avec des poils bien hérissés.
Les 3 dernières espèces caractérisent le terrain calcaire avec des feuillus dominés par les chênes.

Le 26 septembre, autour de l'étang d'Or, au sud de Rambouillet, la rive montre des champignons associés aux bords d'étangs et aux saules comme le Lentin tigré, *Xerocomus ripariellus*, un Bolet au chapeau rouge framboise souvent craquelé, aux tubes bleuissants et aux spores très finement striées, *Flammula alnicola* (*Pholiota a.*), au chapeau jaune clair et à la saveur douce.
Sous les Pins, les *Russula sanguinea*, *drimeia*, *amara*, le Lactaire délicieux et *Rhizopogon luteolus*, globuleux et semi-enterré sont liés à ces arbres.
Sous feuillus, parmi les nombreuses russules, on détermine :

- *Russula urens* (Russule brûlante), chair très âcre, gaïac bleu, lames jaunes, chapeau rose pâle à centre olivacé ;
- *Russula decipiens* (Russule trompeuse), chair âcre, gaïac bleu, lames jaunes, chapeau pourpre ;
- *Russula velutipes* (= *R. aurora*), saveur douce, chapeau rose pâle un peu saumoné, lames blanches, réaction bleue au soluté de gaïac sur les lames et nulle sur le pied (*cf.* photo).

Xerocomus ripariellus, Bolet des rives, Etang d'or, le 26 septembre 2015

Hygrophorus carpini, Hygrophore des charmes, Forêt de St-Germain, le 11 octobre 2015

Plusieurs espèces témoignent d'un terrain calcareux (Calcaire d'Étampes du Rupélien), en particulier *Lactarius citriolens*, rare mais facile à identifier avec son bord hirsute et son lait jaunissant instantanément. On note de nombreux exemplaires du dangereux Entolome livide de grande taille ; vu par ailleurs, en forêt de Marly.

Le 3 octobre, en forêt de Meudon (92), une sortie organisée avec la Maison de la Nature de Meudon, nous permet de montrer de nombreux champignons de la chênaie acidophile, dont des comestibles et des toxiques qui intéressent le plus le public familial comme le Cèpe de Bordeaux, le Bolet à pied rouge, la mortelle Amanite phalloïde. Cette dernière est abondante cette année, de septembre à début novembre, dans les forêts de Rambouillet, Versailles, Saint-Germain, Marly, Fausses-Reposes, Dourdan et à Chèvreloup ; nous pouvons la présenter à l'exposition du Chesnay, les 17 et 18 octobre.

En forêt de Marly, près de la Porte Dauphine, le 4 octobre, nous prospectons dans la chênaie-charmaie, sur terrains argileux. On voit des champignons spécifiques de certains arbres, *Lactarius pyrogalus* sous noisetier, *Lactarius circellatus* et *Leccinum carpini* sous charme, Bolet rude, *Lactarius torminosus* et *plumbeus* sous bouleau, *Lactarius chrysorrheus* sous chêne ; ainsi que des Cortinaires remarquables comme *Cortinarius eucaerulescens* (= *caerulescens var. depallens*) aux chapeaux et lames bleus.
Le 11 octobre, en forêt de Saint-Germain, lors de la sortie organisée avec l'office de tourisme de Saint-Germain-en-Laye, dans un habitat similaire, nous décrivons *Armillaria mellea* en touffes très abondantes, des russules de couleurs variées, la mortelle *Lepiota brunneoincarnata* mais aussi :
- le rare *Hygrophorus carpini* (Hygrophore des charmes) au chapeau visqueux, blanchâtre et orangé vers le centre ;
- de petits *Collybia cookei* avec le pied greffé sur un sclérote jaune et poussant à terre sur un vieux Polypore noir ;
- des Cortinaires de détermination parfois peu aisée, *Cortinarius ochropallidus*, du groupe *multiformis* à l'odeur de miel et à la chair jaunissante ; son chapeau pâle le distingue de celui de *Cortinarius talus* (vu en forêt de Marly) jaune ochracé ;
- *Cortinarius contractus* à l'odeur de rave et aux lames crénelées ; dans la section des *duracini* avec un pied long incurvé.

Russula alutacea, Forêt de Marly, le 5 septembre

Russula risigallina, Forêt de Meudon, le 3 octobre

Russula densifolia, Forêt de Meudon, le 3 octobre

Russula drimeia, Forêt de Marly, le 16 octobre

Russula velutipes, Etang d'or, le 26 septembre
➔ $FeSO_4$ ➔ Gaïac sur lames et sur pied

Russula font-queri, Forêt de Dourdan, le 25 octobre

Russula cavipes, Chèvreloup, le 31 octobre

Le 25 octobre, à la Croix de Nemours, en Forêt de Dourdan, c'est un festival de belles couleurs automnales et de champignons : 157 taxons différents, record pour la saison.
On trouve les espèces courantes de la hêtraie-chênaie mésophile, Bolet bai, Clitocybe nébuleux, Lactaire à lait jaunissant, Amanite citrine ... mais aussi de nombreuses moins répandues :
- *Russula font-queri* (Russule saumonée des bouleaux) au chapeau rose rougeâtre à ocre au centre, aux lames jaunes et à la chair douce, sous bouleaux ;
- *Russula raoultii* (Russule jaune pâle), petite Russule au chapeau blanc à centre jaune et aux lames blanches ;
- *Lactarius pallidus* spécifique du hêtre, au chapeau visqueux beige ;
- l'Amanite jonquille au chapeau jaune d'or ;
- *Cystoderma carcharias*, à l'allure de petite lépiote, au chapeau rose pâle finement granuleux et au pied couvert d'une armille floconneuse se terminant au sommet par un anneau. Son nom vient du grec καρχαρίας (*karcharias*) qui signifie requin, à cause des lambeaux de voile accrochés autour du chapeau, comme des dents pointues.

Les pins mêlés aux feuillus apportent leur cortège d'espèces lignicoles, *Calocera viscosa*, Tricholome rutilant, le curieux *Postia ptychogaster* qui forme des boules spongieuses hérissées de poils blancs, ou en association symbiotique, *Russula drimeia* (Russule sardoine), *Lactarius hepaticus*, *Suillus luteus* (la Nonette voilée)…
Armillaria ostoyae pousse sur souche ou aux dépens de pins vivants : soit saprophyte soit parasite. Cette espèce se distingue de l'Armillaire couleur de miel par ses teintes plus sombres, brun-roux contrastant avec l'anneau blanc.

Sous charmes, les *Craterellus cornucopioides* (Trompettes des morts) ramassées remplissent des paniers de même que les *Hydnum repandum* (Pieds-de-mouton) ; ces derniers sont vus de fin septembre à fin novembre dans plusieurs massifs forestiers.

Cystoderma carcharias, Cystoderme dents-de-requin, Forêt de Dourdan, le 25 octobre
Mousse : *Hypnum cupressiforme* (feuilles en forme de tuile de toit), détermination E. Blondel

Sowerbyella radiculata, Arboretum de Chèvreloup, le 31 octobre 2015

A l'arboretum de Chèvreloup, le 31 octobre, les conifères recèlent une collection importante de champignons, en particulier le rare *Sowerbyella radiculata*, sous les pins, près de l'entrée, au stipe enterré dans la litière, aux apothécies jaunes et aux spores réticulées 14 x 6,5 µm.
Sous les sapins, on rencontre des espèces répandues en montagne mais pas en Île-de-France :

- *Lactarius salmonicolor* (Lactaire saumon) orangé très peu verdissant, du même groupe que le Lactaire délicieux qui, lui, est lié aux pins ;
- *Russula cavipes* (Russule à pied creux), au chapeau lilas au centre olivâtre, lames crème, saveur piquante, odeur de compote de pomme, dans la même section que *R. violacea* citée plus haut.

L'inventaire mycologique de Chèvreloup, paru en 2004, n'avait pas listé ces 2 espèces spectaculaires. Les sporophores poussent en grande quantité autour d'un seul sapin, à vrai dire assez jeune.
Sous des peupliers, on note *Lactarius controversus* et *Tricholoma populinum*. Sous des chênes exotiques, on trouve *Lactarius quietus*, habituel Lactaire des chênes de notre région. C'est le propre des arboretums de permettre ces mélanges.

Le 7 novembre, aux Vaux de Cernay, près de l'étang, l'aulnaie ne montre que quelques espèces spécifiques des aulnes comme *Lactarius obscuratus* var. *radiatus* et un *Alnicola* non étudié.

On remarque sur tige morte, de petites coupes blanches dirigées indifféremment vers le bas ou le haut qu'on pourrait confondre avec des Ascomycètes, *Calyptella capula* de la famille des Cyphellacées (Basidiomycètes) : *Cf.* photographie en couverture en compagnie de minuscules Myxomycètes noirs, *Comatricha nigra* (détermination Évelyne Blondel).

Dans ce même milieu humide, sur une branche de feuillus, poussent de belles coupes rouges : *Sarcoscypha coccinea*.
Extrait de « Van Vooren N., 2014 - Contribution à la connaissance des Pézizales (*Ascomycota*) de Rhône-Alpes, FMBDS », nous reportons les différences entre les 3 « pézizes » rouge écarlate :

	Sarcoscypha austriaca	*Sarcoscypha coccinea*	*Sarcoscypha jurana*
Habitat sur branche	Aulne, saule, érable, robinier dans les zones humides	Hêtre, noisetier, orme, chêne, Rosacée	Tilleul sur terrain calcareux
Période	Printemps	Hiver	Hiver
Spores limites, moyennes	30-32-45 x 12-13-15 µm	25-30-36 x 10-11-12 µm	23-27-32 x 10-11-13 µm
Forme des spores	tronquées aux pôles	sub-cylindriques	tronquées et grosse guttule à chaque pôle

Les spores 24-32 x 9-11,5 µm, arrondies aux pôles semblent confirmer la détermination ; mesures faites sur sporée (spores mûres) à cause des faibles différences entre les espèces.

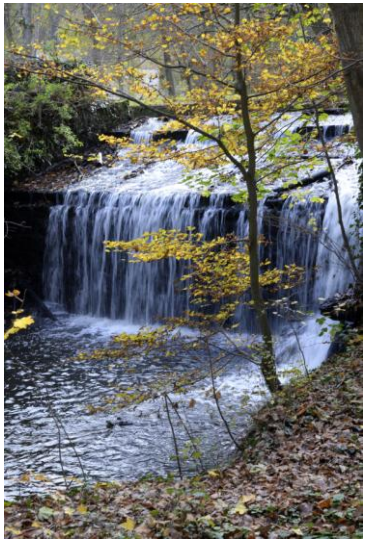
En remontant sur le plateau, sous les charmes, on découvre de grandes Amanites au pied sans anneau, chiné de gris, au chapeau brunâtre garni de plaques grises (comme des amandes émincées), à volve épaisse mais fragile, Amanite étranglée (*Amanita ceciliae*). ➔

On voit aussi un Lactaire plutôt grand, au chapeau fauve orangé, *Lactarius britannicus* fo. *pseudofulvissimus*, au lait jaunissant lentement sur un mouchoir ou une feuille de papier, aux spores petites et ornées principalement de verrues isolées. Il peut facilement être confondu avec *Lactarius fulvissimus* dont le lait reste blanc sur un mouchoir. Maria Teresa Basso qui a créé ce taxon écrit dans sa diagnose un habitat sur sol calcaire mais aux Vaux de Cernay, ce n'est pas le cas.

Sur le plateau, une odeur d'ail intense nous interpelle : de nombreux *Marasmius scorodonius* (Marasmes alliacés) poussent dans la litière. Le chapeau ochracé, le pied brun rouge et les lames espacées font penser au

Marasme des Oréades ; mais son habitat forestier le rend plus discret à la vue ; la forte odeur trahit sa présence.

En bord de route, nous observons d'assez grandes Lépiotes, poussant en touffes sur un tas de terreau, avec sur le chapeau, des squames brun rouge sur fond pâle, à pied radicant ou bulbeux à la base, *Leucoagaricus bresadolae*.



Leucoagaricus bresadolae, Lépiote de Bresadola et déversoir, Vaux de Cernay le 7 novembre 2015 (photos J. Maffert / H. Rodriguez)

Le 8 novembre 2015, en forêt de Sainte Apolline, les feuilles mortes cachent beaucoup de champignons. Les Pieds bleus et Clitocybes nébuleux, de par leur grande taille, restent visibles. Dans les fossés ou sur le bois, on note de nombreuses espèces de Collybies, des Mycènes grêles, des Tramètes...
Des *Craterellus tubaeformis* (Chanterelles en trompette) comestibles, cohabitent avec la ressemblante mais non comestible *Leotia lubrica* : pied jaune et chapeau brun dans les deux cas. Le ramassage des premières demande de la vigilance.

Une fin de saison peu riche termine une année assez décevante en termes de diversité avec, tout de même, quelques belles découvertes.

Inocybe subbrunnea - Inocybe à chapeau lisse, Le Chesnay, le 20 décembre 2015
Cy : cystides des lames et spores ; Ca : caulocystides

Dans un parc du Chesnay, sous cèdre, le 20 décembre, de petits champignons font penser à des Cortinaires de la section *Hydrocybe* avec vu de dessus, un chapeau lisse brun foncé finement fibrilleux radialement. Mais les lames claires beiges ainsi que l'odeur faiblement spermatique acidulée font pencher pour un Inocybe. Ce genre nécessite l'étude microscopique : spores amygdaliformes 9-11(12,5) x 5-6(8) µm ; sur les lames, cystides métuloïdes, fusiformes, lagéniformes à cylindriques 65-75 x 13-27 µm ; quelques caulocystides sur le pied.
Dans ce groupe des leiosporés cystidiés, la présence des caulocystides est un des premiers critères des clés. Le pied brun clair finement fibrilleux de blanchâtre semble poudré sur toute la longueur ; cette pruine indique la présence des cystides : section *splendentes*.
⇨ *Inocybe subbrunnea* (= *leiocephala*).

- Métuloïdes : garnis de cristaux d'oxalate de calcium au sommet.
- Lagéniforme : en forme de bouteille enflée.
- Leiosporés : à spores lisses ; un autre groupe d'Inocybes a des spores bosselées (Goniosporés).